

DOSSIER DE PRESSE



288 pages
18 €

ISBN 978-2-84886-221-7

CONTACTS

Editions Lucien Souny
Le Puy Fraud
87260 Saint-Paul
Tél. 05 55 75 57 38
editions-souny@orange.fr

Presse
Véronique Thabuis
Tél. 06 86 50 65 03
veroniquethabuis@aol.com



"Thérèse avait dû céder et avait accepté d'être l'objet d'un troc immonde, d'un marché ignoble, mais pour quel résultat ? Certes, ses amis avaient été libérés, mais pour combien de temps ? (...) Elle avait tout à coup conscience qu'elle avait passé un marché de dupes dans lequel elle avait été grugée et flouée. Ne s'était-elle pas sacrifiée pour une cause perdue ? N'avait-elle pas été présomptueuse de croire qu'elle pouvait à elle seule changer le cours des événements ? Elle avait perdu toutes ses illusions. Il ne lui resterait plus désormais que le poids de son terrible secret et un sentiment de honte qui la rongerait jusqu'à la fin de sa vie, consciente qu'elle était qu'il est des sacrifices dont on peut s'honorer et d'autres qu'il faut taire."

- Solide chronique villageoise, habilement construite, d'une époque troublée (39-45) où coups fourrés et passions exacerbées déchirent les êtres, divisent les familles et fracturent les terroirs. L'ambiance est magistralement restituée.
- Une saga où joies, souffrances, trahisons, actes d'héroïsme et tragédies se succèdent au rythme de l'Histoire : le Front populaire, la Cagoule, l'Occupation, la Milice, la collaboration, la Résistance et la Shoah.
- Par touches successives, l'auteur nous entraîne au cœur de la réalité des faits et de la vérité des êtres. Il marie habilement les ingrédients historiques, psychologiques et romanesques, pour nous décrire une page encore récente de l'Histoire, en dégager les zones d'ombre et de lumière si souvent imbriquées et surprenantes.
- Une galerie de personnages charismatiques, pleins de vie, rayonnants d'optimisme, qui mettent leur énergie au service de leurs idéaux, de leurs valeurs et de leur liberté.

Joseph Dumay, garçon coiffeur à Limoges, est un homme estimé de tous. Il est toujours prêt à rendre service. Dans le quartier, c'est à lui que l'on fait appel pour raser les morts avant leur inhumation. Il ne refuse jamais. Pourtant, ce jour-là, lorsqu'on lui demande de faire la toilette funéraire de Félix Cluzeau, son voisin, il hésite. Quel terrible secret l'opposait au défunt ? Ce ne sera que sur son propre lit de mort qu'il le révélera à son fils.

Une vie aux couleurs de l'Histoire.

La vie de Joseph Dumay épouse les aléas de l'Histoire. Après une enfance malheureuse qui débute avec la guerre de 14-18, qui emporte son père, Joseph perd sa mère, malade et usée. Orphelin à 8 ans, il est placé chez un oncle, sourd, handicapé et reclus dans sa ferme. "Bien que mon père n'eût que huit ans, sa vie dès lors ne fut plus celle d'un enfant mais bien celle d'un homme astreint au dur labeur des travaux des champs." A la mort de l'oncle, les services sociaux décident de placer le jeune Joseph comme apprenti-coiffeur dans un salon. La vie semble enfin lui sourire lorsqu'il est embauché, par la suite, à Solignac. Il prend pension chez Emile Fraisseux, le forgeron du village. Ancien compagnon du Tour de France, philosophe un peu anar, celui-ci s'attache au jeune homme, lui fait découvrir le monde de la lecture, des idées, de la politique et de la philosophie. "Et puis il y avait sa fille Thérèse! Elle était si belle que Joseph n'osait lui adresser la parole. Pourtant il aurait tant eu envie de rester avec elle, de lui parler longuement, de l'emmener pour une promenade au bord de la rivière, de lui dire combien il pensait à elle, tout le temps et partout, au travail, dans son lit et même dans ses rêves."

L'auteur



Né à Limoges, Michel Demars a passé son enfance en Limousin avant d'aller enseigner les lettres en Normandie.

Aujourd'hui il vit sur l'île d'Arz, dans le Golfe du Morbihan. Dans la plupart de ses écrits, on retrouve l'influence de ces trois régions, ainsi que celle de ses souvenirs d'enfance. Auteur de romans noirs mais aussi de polars (*La Frairie des Petits-Ventres*, Lucien Souny, 2005, puis *Lames de fond*, Liv'éditions, 2008), Michel Demars a reçu, pour *Le Trou au Chien* (Lucien Souny, 2006), le prix Claude Santelli 2007 décerné par l'Académie des Belles-Lettres du Pays de Caux.



LUCIEN SOUNY

"Tout autour d'eux, le meilleur et le pire se profilent."

1936. Les élections sont proches. Le combat politique est rude car, à Solignac, sévit le baron Paul de Richebourg. Dissident de l'Action française, il adhère à la Cagoule, une société secrète d'extrême-droite, qui réunit des "gens de la pire espèce" et qui bénéficie de protections influentes ainsi que d'énormes moyens financiers fournis par des industriels locaux et parisiens. Le château du baron devient un repaire d'individus sulfureux. Parmi eux se trouve le sinistre Félix Cluzeau, "marchand de toile" auvergnat qui s'est enrichi dans le négoce. Impliqué dans des affaires douteuses de politique et de délinquance, il a fui Clermont-Ferrand pour se fixer à Limoges. Lui aussi est attiré par la belle Thérèse.

Le Front populaire triomphe. C'est le temps des espoirs et des rêves. Joseph épouse Thérèse et le couple s'installe à Limoges. Leurs voisins de palier, Pierre et Sarah Lowy, parents d'une petite Rachel, deviennent des amis. Pour leurs premiers congés payés, les amoureux partent au bord de l'océan en tandem ! Ils ne sont pas loin de penser que c'est cela le bonheur. Mais la guerre menace et Thérèse fait l'objet de harcèlement de la part de Cluzeau.

"La peste noire gagne toute l'Europe."

La guerre éclate. Joseph et Pierre Lowy sont faits prisonniers. C'est l'Occupation, Vichy et ses exactions. Le maire de Solignac est révoqué et remplacé par le baron de Richebourg. "La nouvelle équipe municipale faisait preuve d'un zèle tout particulier dans la mise en place des nouvelles mesures décrétées par l'occupant et leurs comparses de Vichy. Cela eut pour effet de réveiller et d'exacerber des antagonismes larvés au sein de la population, mais surtout de réunir dans l'adversité des gens que tout opposait en apparence."

Alors que les uns collaborent, les autres s'organisent pour lutter contre l'occupant. Le village accueille des réfugiés juifs et alsaciens. Les Fraissex hébergent ainsi le couple Mayer, l'abbaye de Solignac sert de refuge aux normaliens d'Obernai et à leur aumônier, l'abbé Gauthier. Bientôt les directeurs de l'école de Solignac, les Dugénie, l'ancien maire, l'abbé Gauthier, les familles Fraissex et Mayer et le brigadier de gendarmerie créent un réseau de résistants. "Même s'ils venaient tous d'horizons bien différents, il était évident qu'entre eux il y avait une communauté de pensée sur bien des points. Tous avaient la même haine de l'occupant, de ceux qui collaboraient avec lui et de l'idéologie qu'ils colportaient."

Quant à Joseph, il s'évade et rejoint une unité combattante du maquis au Mont-Gargan. A Limoges, Cluzeau devient l'un des cadres de la Milice. Sarah Lowy et sa petite fille, ainsi que les Schulmann, les patrons de Thérèse, sont arrêtés. Cluzeau exerce alors un ignoble chantage : ils seront épargnés si Thérèse cède à ses avances. "Elle comprenait trop bien ce que Cluzeau exigerait en échange des services qu'il se proposait de rendre. S'il n'y avait eu dans la balance que la perspective de retrouver un emploi, elle n'aurait évidemment pas hésité une seconde et l'aurait éconduit. Mais les Schulmann ? Avait-elle le droit de les sacrifier au nom de sa pudeur et de la fidélité qu'elle devait à son époux. De plus, en refusant les avances de cette ordure, ne mettait-elle pas en danger Joseph, Sarah, Rachel ?"

Peu de temps après, Robert Dugénie et Emile sont arrêtés. Livrés à la Milice, ils sont torturés par le sinistre Pignol en présence de son ami Cluzeau. "La férocité des bourreaux était sans limites." Emile ne survivra pas. Dugénie sera déporté. Les rafles s'intensifient. Les Lowy et les Schulmann disparaîtront définitivement. "Thérèse était d'autant plus effondrée qu'elle réalisait que son sacrifice avait été inutile. Elle s'était fait abuser et elle en éprouvait encore plus de honte. Elle ne se le pardonnerait jamais."

Le retour de la paix.

Joseph, Robert Dugénie et Pierre Lowy reviendront de l'enfer de la déportation. "J'avais retrouvé mon père. Nous allions enfin pouvoir vivre heureux, malgré les absences et les cicatrices que la guerre avait laissées." Certaines seront indélébiles. Quant aux secrets, ils ne pourront demeurer trop longtemps enfouis tant leur poids est insoutenable.

La paix sonne aussi l'heure des règlements de comptes. Un certain nombre de ceux qui avaient trahi et profité de la guerre pour s'enrichir réussissent à échapper à la justice ou à l'épuration. Parmi eux, Félix Cluzeau. Acquitté par la Cour de Justice, il mène une vie tranquille à Limoges jusqu'au jour où il est abattu dans la rue. C'est ainsi que Joseph est appelé pour lui faire sa toilette.